



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

le 11 mai, 2004

Plusieurs résidents de l'Amérique du Nord transportent des niveaux de pesticides toxiques au delà des normes « sécuritaires »

Un rapport démontre que les enfants et les femmes ont la plus grande « charge corporelle de pesticides »

Ottawa. Un rapport publié aujourd'hui aux États-Unis révèle que le gouvernement et l'industrie ont manqué à leur devoir de protéger la santé publique contre l'exposition aux pesticides. Alors que le Canada refuse de vérifier et surveiller la charge corporelle en produits chimiques et en pesticides de ses citoyens, plusieurs américains transportent dans leurs corps des pesticides toxiques au delà des niveaux jugés « acceptables » selon un rapport publié aujourd'hui par le « Pesticide Action Network North America » (PANNA), le Sierra Club du Canada et la Coalition pour les Alternatives aux Pesticides (CAP). «*Viol chimique Les pesticides dans le corps humain et la responsabilité des grandes corporations*» (Intrusion par les produits chimiques : Les pesticides dans nos corps et l'imputabilité des corporations) rend publique pour la première fois une analyse des données reliées aux pesticides qui ont été recueillies par les « Centers for Disease Control and Prevention » (CDC) aux États-Unis, dans le cadre d'une étude à l'échelle nationale des niveaux de produits chimiques retrouvés dans le corps de 9 282 personnes.

« Personne d'entre nous ne choisit d'avoir des pesticides dangereux dans nos corps ; en fait, plusieurs communautés à travers le Canada sont en train d'interdire l'usage de pesticides pour fins cosmétiques afin de limiter notre exposition aux pesticides toxiques, » expliquait Michel Gaudet, président de la Coalition pour les Alternatives aux Pesticides. « Et pourtant, le CDC a découvert des pesticides dans 100 % des gens dont on avait analysé le sang et l'urine. La personne moyenne dans ce groupe transportait un cocktail de 13 des 23 pesticides analysés. »

Plusieurs des pesticides retrouvés dans les sujets testés sont reliés aux effets de santé sérieux à court et à long terme, y compris l'infertilité, les anomalies congénitales, les cancers chez les enfants et les adultes.

« Pendant que le gouvernement canadien s'affaire à établir des niveaux sécuritaires des produits chimiques, un produit à la fois, cette étude démontre que dans le vrai monde nous sommes exposés simultanément à de nombreux produits chimiques, » expliquait Andrea Peart, Directrice, Santé et Environnement, au Sierra Club du Canada. « Les effets de synergie d'expositions multiples sont inconnus, mais un nombre croissant de recherches, y compris le récent rapport du « Ontario College of Family Physicians », suggèrent que même à des niveaux 'acceptables' très bas, la combinaison de ces produits chimiques peut nuire à notre santé. »

«*Viol chimique*» démontre que les enfants, les femmes, ainsi que les Américains-Mexicains, avaient la

plus grande « charge corporelle de pesticides ». À titre d'exemple, les enfants, qui représentent la population la plus vulnérable aux pesticides, sont exposés aux plus hauts niveaux de pesticides organophosphorés (OP) neurotoxiques. Les données du CDC démontrent que la moyenne des 6 à 11 ans étudiés étaient exposés au pesticide OP chlorpyrifos à quatre fois le niveau considéré « acceptable » par la « U.S. Environmental Protection Agency » pour une exposition à long terme. Le chlorpyrifos, produit surtout par la compagnie Dow Chemicals et que l'on trouve dans plusieurs produits tels que le Dursban™, est conçu pour tuer les insectes en perturbant leur système nerveux. En dépit des demandes du Sierra Club du Canada pour interdire le chlorpyrifos, ce produit est encore homologué pour usage au Canada. Chez les humains, le chlorpyrifos est également un poison neurotoxique et il a été démontré qu'il perturbe les hormones et le développement normal du système nerveux dans les animaux de laboratoire.

Dave Bennett, Directeur de la santé, de la sécurité et de l'environnement auprès du Congrès du travail du Canada, fut choqué par ces constatations. « Non seulement les groupes vulnérables, tels que les enfants et les travailleurs, ont-ils une charge corporelle élevée de pesticides dans leurs corps, mais c'est aussi le cas pour l'ensemble de la population. La seule réaction possible est de limiter strictement l'USAGE des pesticides chimiques, soit par l'élimination ou la substitution avec des alternatives moins nocives. Les prescriptions des auteurs pour les États-Unis sont applicables au Canada. Le CTC a longuement argumenté que le système d'homologation devrait être modifié : les stratégies alternatives de gestion des espèces nuisibles doivent recevoir une bien plus grande priorité que l'épandage de poisons chimiques sur les êtres humains et dans l'environnement. »

Le rapport indique également que les femmes avaient des niveaux bien plus élevés de trois des six pesticides organochlorés (OC) analysés. Cette classe de pesticides est reconnue comme ayant des effets néfastes multiples lorsqu'ils traversent le placenta durant la grossesse, y compris la réduction du poids des enfants à la naissance et la perturbation du développement du cerveau, ce qui peut causer des problèmes d'apprentissage et autres problèmes de comportement neurologique. Cette capacité des pesticides organochlorés de passer de la mère à l'enfant représente un risque sérieux pour les générations futures.

« Le fait que les enfants américains transportent des pesticides dangereux dans leurs corps représente une défaillance dramatique de la façon que nos gouvernements réglementent les pesticides toxiques, » déclare

Elizabeth May, Directrice générale du Sierra Club du Canada. « Santé Canada doit s'engager à effectuer un échantillonnage à travers tout le pays pour vérifier la charge corporelle en pesticides des Canadiens. C'est la première étape afin de transférer ce « fardeau » de nos corps et le déposer sur le dos des conseils d'administration des grosses corporations ; c'est là qu'il appartient. »

-30-

Sont disponibles pour commentaires :

Andrea Peart, Sierra Club du Canada, 613-241-4611

Elizabeth May, Sierra Club du Canada, 613-241-4611

Michel Gaudet, Coalition pour les Alternatives aux Pesticides, 514-220-9379

Rohini Peris, Coalition pour les Alternatives aux Pesticides, 514-683-5701

Pour obtenir une copie de Viol chimique, composez le 415-981-1771 ou bien le télécharger

www.panna.org